

Lunery, carrefour d'art et d'amitié

Chaque année, et pendant trois belles journées de Pentecôte, le centre Gérard-Philippe de Lunery ressemble à une ruche bourdonnante de bénévoles animés par un désir sincère de réussir la Rencontre artistique de l'année. La XIVE de ce nom a été une réussite de plus à mettre à l'actif de l'association Loisirs et Culture composée de femmes et d'hommes désintéressés et compétents. Leurs mots simples, leurs sourires, leur franchise, leur efficacité mis au service de l'art forcent le respect. Un moment de vérité rare que le visiteur ne peut oublier. Et c'est si vrai que la



Vase raku, 28x12x8

réputation de cette commune et de sa Rencontre artistique attire de plus en plus d'artistes venus de l'extérieur de la région Centre et notamment de la région parisienne. Le 22 mai 2010, quatre-vingt-dix artistes s'étaient donné rendez-vous à Lunery. Cette année, deux invités d'honneur se partageaient le Grand Salon du centre culturel. Isabelle Sarian, Parisienne d'adoption, est revenue dans la région de son enfance pour présenter

de belles œuvres peintes à l'acrylique. Cette ancienne élève de l'École Brassart à Tours est aujourd'hui une graphiste confirmée en publicité. Elle peint depuis l'âge de vingt-trois ans des œuvres figuratives, des nus en travaillant directement sur le modèle vivant.

Spontanée

Mais « en 2002, à New York, j'ai eu un *clash* », me dit-elle, « entendez, une souffrance brutale liée à ma vie privée, qui m'a poussée à jeter sur une toile toute mon émotion, toute ma révolte ; et ce furent mes premières vraies couleurs d'artiste, mais aussi une réussite picturale abstraite, en rouge et noir ». Depuis cette époque, la peinture abstraite est le détonateur de sa vie. Tant et si bien qu'elle veut en faire son activité principale. La production picturale d'Isabelle Sarian est puissante et riche de couleurs qui jaillissent, le trait est affiné et précis. Cette jeune femme vive et passionnée, est une adepte de la peinture du peintre chinois Zao Wou-Ki, mais aussi une poétesse qui s'ignore. « Je suis en recherche initiatique, je travaille beaucoup sur moi-même », ajoute-t-elle. Isabelle Sarian peint de façon spontanée en fonction de son vécu immédiat et de ses émotions, « mais aucune ne prime sur l'autre ». Les couleurs et l'émotion humaine représentent un panel si vaste que le sillon tracé par cette artiste talentueuse nous permettra, c'est certain, de la retrouver bientôt sous d'autres horizons. Le second invité d'honneur,

le céramiste Alain Méchin, est aussi un homme de passion. Il a rencontré l'argile dans un atelier associatif en 1994 après avoir été longtemps attiré par la peinture, le dessin ou la photographie. Sa passion pour le travail de la terre sera un révélateur qui le conduira à fréquenter plusieurs stages de formation,



Envolée, acrylique, encre de chine, 110x200

notamment chez la céramiste Agnès Chapelet, à Neuilly-en-Sancerre près de La Borne, région de terre à grès par excellence et haut lieu traditionnel de la céramique. Pendant six mois, cet artiste berruyer apprendra le tournage, les émaux, les cuissons. Entre-temps, Alain Méchin est, lui aussi, devenu un adepte des techniques orientales, créant des pièces uniques puisqu'il pratique le raku japonais.

Les chemins de la liberté

Cette technique très ancienne de cuisson rapide du grès à basse température a été créée par Tanaka Chojiro en 1580. Celui-ci destinait les pièces ainsi réalisées à la cérémonie du Thé. Alain Méchin, qui a créé son atelier de poterie en 1999, expose dans de nombreux

salons de la région Centre. Alors, une fois n'est pas coutume de transmettre en écho ces fortes et belles paroles de M. Roger Jacquet, conseiller général du Cher, s'adressant aux artistes rassemblés devant lui : « ... A mes yeux, vous jouez un rôle irremplaçable : celui d'interroger le monde, de rythmer sa marche

de symboles et de valeurs, chemin de la liberté de tracer jour après jour les chemins de la liberté. Certains disent : « La culture coûte cher ! » A cela, je réponds : « Essayez l'ignorance pour voir ! »... Oui, la culture est une exigence ! celle de ne jamais renoncer à l'exceptionnel tout en offrant à chacun, au nom de l'Égalité, la possibilité d'avoir accès à cette exception, qui est l'art, dans notre monde si marchand. Apprendre, toujours apprendre pour mieux comprendre. Apprendre à regarder, à tolérer, à s'indigner. Nous avons fait les cultures, mais les cultures nous ont faits. Continuons, elles et nous, de grandir ensemble ... »

Ce 22 mai 2010, Lunery, ses artistes et ses édiles célébraient bien l'Art, la liberté et l'Amitié.

Pierre-Émile GIRARDIN